REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Abderrahmane Mira de Bejaia Faculté des lettres et des langues Département de Français

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de Master Option : Sciences du langage

Thème

Etude comparative des écrits des élèves de la 4^{ème} AM de CEM public et de CEM privé : Cas des élèves de l'école « Mellala base 5 » et « les Iris de Chréa »

Réalisé par : Melle Mouhous Kahina Encadré par : M Bourkani H

Année universitaire 2014/2015

Remerciements

Je remercie premièrement Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté de réaliser ce modeste travail.

Je tiens à remercier mon encadreur Monsieur Bourkani pour ses orientations, ses conseils tout au long de mon travail de recherche.

J'exprime mes gratitudes au directeur de CEM public Mellala « Base 5 » sans oublier l'enseignante de français qui m'a facilité d'avoir les copies des élèves et de confectionner mon questionnaire. Et aussi, les responsables de l'établissement privé « les Iris ».

Je remercie enfin, les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma famille : mes parents, ma sœur Lamia et mes deux frères Tarik et Fahem.

A ma tante lynda et ma cousine Thiziri.

A tous mes amis et mes collègues : Messaoudi Halim « Jony », Yahyaoui Nabila, Bellil Fouzia, Lakhdari Siham,...

A toute personne qui m'a soutenu tout au long de mon travail de près ou de loin.

Table des matières

Table des matières

]	ntroduction générale09
	1- Présentation du sujet09
	2- Problématique11
	3- Hypothèses
	4- Choix et motivation
	5- Méthodologie et corpus
I-	La situation sociolinguistique en Algérie15
	1- le statut des langues sur le plan social et éducatif16
	1-1 l'arabe 1 6
	1-2 le berbère
	1-3 le français 19
	2 – Rapport langue- société21
	2-1 milieu social
	2-2 milieu familial
	2-3milieu scolaire
II-	la sociolinguistique- la didactique : concepts théoriques
2-11	e contact de langue26
2-2 I	e plurilinguisme27
2-3 I	e bilinguisme 2 8
2-4 I	alternance codique31
(Conclusion partielle

Deuxième partie

Partie pratique

Introduction35	5
1- Présentation de corpus35	5
2- Le public visé30	5
I- L'enquête3	6
1-1 le questionnaire	7
1-2 les méthodes adoptées dans notre recherche	í
1-3 l'analyse de questionnaire	8
1-4Comparaison entre les réponses	1
II- l'analyse des erreurs des élèves de l'école publique41	l
2-1 Le volet syntaxique42	•
2-2 Le volet lexical	5
2-3 Le volet orthographique48	3
III- L'analyse des erreurs commises par les élèves de l'école privée49)
3-1 Le volet syntaxique)
3-2 Le volet lexical	L
3-3 Le volet orthographique5	2
4-Comparaison entre le privé et le public	3
Conclusion générale5	6
Bibliographie	
Annexes	

Introduction générale

Introduction générale

Dans le monde d'aujourd'hui, vu la progression des multimédias et le développement de la gestion économique et la modernisation des systèmes de communications qui deviennent de plus en plus l'outil de progression n°1. Ce qui exige la perfection de plusieurs langues.

Prenant le cas de l'Algérie qui a adapté le français comme première langue étrangère, courante, vu l'historique de notre pays qui est lié à l'époque de la colonisation française en Afrique.

L'Algérie est connue par sa place géographique et elle était un pont de passage de plusieurs civilisations de différentes cultures et de plusieurs langues. Aujourd'hui, notre pays tente de rebâtir un fondement sur une base solide et unifiante. Son peuple est subdivisé par différentes langues et parmi ces langues nous pouvons citer le berbère : la langue de nos ancêtres. L'arabe et ces variétés : la langue de la conquête arabe. Ainsi que le français : la langue du colonisateur, considérée comme la première langue étrangère.

1. Présentation du sujet

Actuellement, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères jouent un rôle important au sein de la société algérienne, mais on trouve que les algériens sont amplement occupés par la langue française et l'usage de cette langue a évolué après la colonisation.

D'après Rahal.S et Blanchet.PH : « cette langue vit et évolue avec et dans la société algérienne qui en fait un large usage »¹.

¹RAHAL.S & BLANCHET.PH.plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie, EME, collection « proximité-Sciences du langage », Paris, 2007.

L'apprentissage et la maîtrise d'une langue étrangère fait l'objet de nombreuses recherches en : sociolinguistique, psycholinguistique, socio-didactique. Notre analyse s'inscrit dans le cadre de la socio-didactique. Elle consiste à faire une étude comparative des écrits des élèves dans l'école privée et publique.

On comparera et relèvera les points de divergences qui se trouvent chez les élèves de la $4^{\text{ème}}$ AM de l'école publique « Mellala base 5 » à ceux de l'école privée « les Iris de Chréa ».

A travers les productions écrites de ces élèves on analysera et comparera les erreurs commises et les difficultés rencontrées, les compétences obtenues en faisant référence aux réseaux sociaux de l'élève.

L'apprentissage et l'enseignement de la langue française dans les deux écoles (publique et privée) peuvent être liés à la catégorie sociale de l'apprenant.

Selon Bernstein.B : « l'apprentissage et la socialisation sont marqués par la famille dans laquelle les enfants sont élevé que la structure sociale détermine entre autres choses les comportements linguistiques »².

Dans cette citation Bernstein.B veut démontrer que les enfants issus de milieu social défavorisé ont un taux d'échec élevé par apport à ceux de milieu social favorisé.

Donc, les apprenants issus de la catégorie sociale riche peuvent réussir et avoir de bon résultat qu'à ceux de la catégorie pauvre.

Notre étude comparative s'appuie sur les productions écrites des élèves issus de deux institutions différentes en faisant référence à la situation sociale de l'élève, le rapport aux formes et aux relations sociales et familiales de ce dernier.

-

²CALVET J.L, la sociolinguistique, PUF, Collection, Que Sais Je? Paris, minuit, 1993.

2- Problématique

L'objectif de l'école en général c'est de former une génération qui a des compétences soit à l'oral ou à l'écrit c'est pourquoi, l'enseignement et l'apprentissage de la langue française varie d'un établissement à un autre.

Le secteur éducatif Algérien adopte deux types d'enseignements (l'enseignement public et privé).

Donc, notre étude se fonde sur les écrits des apprenants dans deux écoles dans le but d'analyser et comparer :

- Les erreurs commises par les élèves dans les deux écoles.
- ❖ Le développement personnel de l'apprenant (les compétences).
- ❖ La place du français dans le milieu familial et social de l'élève.

C'est à partir de ces principes que nous allons poser notre problématique formulée sous forme de questions :

- ❖ Est-ce que les élèves issus de l'école privé « Les Iris » font moins d'erreurs par apport à ceux de l'école publique « base 5 de Mellala » ?
- L'usage de la langue est-il différent dans les deux écoles ?
- ❖ Le langage familier serait-il fréquent dans le milieu scolaire et social de l'élève ?

3- Hypothèses

Pour répondre précisément à notre problématique nous proposons certaines hypothèses afin de répondre provisoirement aux questions de la problématique :

- Les élèves issus de l'école privée auront une grande capacité à rédiger par rapport à ceux de l'école publique.
- L'usage de la langue maternelle est fréquent dans l'école publique par opposition à l'école privée.
- Le langage familier est omniprésent dans les écrits des élèves de l'école privée que ceux des apprenants de l'école populaire.

4- Objectif et motivation

L'objet de notre recherche c'est de savoir quelle est la différence entre les écrits des élèves qui ont issus de deux écoles distinctes et de comparer entre les compétences qui se trouvent chez eux afin de déterminer l'impact social sur ces apprenants.

5- Méthodologie et corpus

Dans le cadre de ce travail, la méthodologie que nous pouvons suivre est la suivante :

Nous proposons de comparer d'un point de vue socio-didactique les productions écrites des apprenants de la 4^{ème} AM de l'école publique « Mellala base 5 » à celles des élèves de l'école privée « les Iris de Cherea ».

Donc, le but de notre recherche c'est: de dégager de façon plus précise les points de divergences et les points de convergences qui se trouvent chez ces apprenants. Nous avons près de 5 copies de productions écrites des élèves de l'école publique et 5 copies de l'école privée. On va comparer ces dernières à celles des élèves de l'école privée. Puis, nous pourrons savoir les causes de ces erreurs en prenant en considération l'entourage familial et scolaire de l'élève.

Enfin, notre travail de recherche se subdivise en deux chapitres dont le premier est théorique tandis que le second est pratique.

Le premier chapitre contient des concepts théoriques comprenant le statut des langues étrangères en général en Algérie et la langue française en particulier.

Nous abordons aussi la place de la langue française dans le milieu social et scolaire de l'apprenant.

Concernant le deuxième chapitre, il sera consacré à la présentation de corpus dans la première partie et l'analyse et la comparaison des productions écrites des élèves dans l'école publique « Base5 » et privé « les Iris ». Et aussi, à l'aide d'un petit questionnaire qui sera mit à la disposition de certains élèves dans le but de rependre aux questions posées.

Pour finir, une conclusion générale qui reviendra sur les points importants marqués dans notre travail de recherche.

Premier chapitre : Eléments théoriques

I. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays de transition entre plusieurs continents, ce qui le rend un pont stratégique visé par multiples colonialistes qui ont succédé notre territoire. C'est pour cette raison, nous avons acquérir un riche langage. Pour connaître et voir la diversité des langues existantes en Algérie, nous allons essayer de prendre en charge et par étude la langue française qui a un large usage et une fréquence d'emploi.

Au début, nous pouvons citer « Tamazight » : c'est une langue berbère qui se trouve dans certaines régions, précisément, en Kabylie. C'était la langue de nos ancêtres avant l'arrivée de l'Islam, la religion qui a donné naissance à la langue arabe classique, la langue du Coran qui devient une langue principale et officielle au peuple algérien. Ainsi, à travers le temps, cette langue est devenue indispensable dans toutes les institutions publiques ou privées. Benbella. A signale dans son discours que : « nous sommes des arabes, des arabes dix millions d'arabes(...) il n'ya pas d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme » Dans cette citation ce président veut démontrer la valeur de la langue arabe et l'avenir du pays se réalisera seulement que dans l'arabisme.

Depuis le 19ème S les français ont pris le nord-africain comme base pour le développement de leur place dans le monde entier. Ce qui lui a infligé de bâtir un flux culturel dont l'Algérie faisait la première cible fructueuse. C'est pour cette raison nous pouvons considérer le français premièrement comme la langue du colon puis, la première langue étrangère après l'indépendance et jusqu'à nos jours. Malgré que cette langue est concernée auparavant comme langue du colonisateur, elle est devenue actuellement une langue valorisante et favorable dans tous les domaines (enseignement, administration, entreprise...).

³ Le discours officiel prononcé par le premier président algérien A.BENBELLA à la veille de l'indépendance.

18

Après la propagation et la prédominance de la langue française dans le territoire national qui a un statut de la première langue étrangère. Alors, nous pouvons citer la langue anglaise puisque elle est considérée comme la deuxième langue étrangère. Mais, l'usage de cette langue est omniprésent seulement dans le secteur éducatif malgré son vrai statut dans le monde entier.

1. Le statut des langues sur le plan éducatif et social en Algérie

D'après l'histoire, qui contribue essentiellement à la diversité de l'usage des langues et leur statut dans la société algérienne. Rahal.S affirme que : «(...) mais aussi à soulever les contradictions le « fossé », qui existe entre les textes officiels quant à l'usage des langues (maternelle, seconde, étrangère) dans la société algérienne et dans le système éducatif en particulier » ⁴.

1-1 L'arabe

Bien que, la langue arabe est considérée comme langue officielle et nationale du pays nous trouvons que cette langue est subdivisée en deux variétés :

- L'arabe classique: c'est une langue prestigieuse du fait qu'elle est propagée de l'islam et de coran durant la conquête arabe. Granguillaume.G la considère comme: « il est certain que l'arabe coranique (...) transmet le récit de la légitimité radicale pour la majeure partie de l'opinion(...) »⁵.

En premier lieu, cette langue c'est la langue de l'instruction et de l'enseignement religieux. Benrabeh.M annonce que : « la langue arabe et l'islam sont inséparable(...) l'arabe à sa place à part le fait qu'elle est la langue du coran et du prophète.

⁵ Grandguillaume .G, « *l*angue, identité et culture nationale au Maghreb », In Peuples Méditerranéens, n°9, octobre / décembre 1979.

⁴ Rahal.S & Blanchet. PH .*Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*. EME, Collection « Proximité- Sciences du langage », Paris, P.11.

L'état algérien considère cette langue comme langue officielle et nationale puisqu' elle est omniprésente dans toutes les institutions de l'état et dans les documents officiels et occasionnels. Son rôle est défini comme : « la langue arabe, langue nationale, est un élément fondamental de la personnalité nationale du peuple algérien. Aussi la généralisation de son utilisation est-elle une des missions essentielles de la société algérienne dans le domaine de l'expression des manifestations de la culture, et dans tous les domaines de son activité nationale, et l'expression de l'idéologie du partie du front de libération nationale » d'après la charte nationale. Puis, elle est utilisée dans des situations de communication formelle. Donc, il s'agit de l'écrit oralisé. Cette langue est essentiellement écrite « l'arabe classique est incompréhensible à l'oral » . Affirmé par Arezki. A

En second lieu, cette langue est principalement apprise dans les établissements scolaires (le primaire, le moyen, le secondaire). Alors, elle est considérée comme langue majoritaire et obligatoire. C'est pourquoi, l'enseignement et l'apprentissage de cette langue reste toujours fréquent et indispensable à l'intérieur de la classe.

En dernier lieu, cette langue est utile spécifiquement dans les situations formelles (enseignement, administration, tribunal...) et inutile, dévalorisante dans des situations informelles (communication entre amis, familles dans la rue...). A ce propos Granguillaume. G affirme que : « (...) sans référence culturelle propre, cette langue sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne(...) derrière cette langue nationale, il n'ya pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue

⁶ La charte nationale, 1986, p10.

⁷In le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, université de Bejaia, 2002.

maternelle »⁸. Donc, l'algérien fait souvent, retours à sa langue maternelle dans les différentes situations de communication.

- L'arabe dialectal: C'est une langue majoritaire, utilisée dans la communication habituelle des Algériens, c'est pourquoi, elle est devenue la langue maternelle de la majorité de la population (prés de 70% à 80% de la population). Cette dernière (l'arabe dialectale) occupe une place prépondérante au sein de la société algérienne puisqu'elle est omniprésente dans les conversations et les discussions de chaque algérien.

Nous trouvons que cette langue est moins fréquente dans les établissements scolaires contrairement à l'arabe classique. Donc, elle est une langue inutile et dévalorisante à l'écrit.

Dans le system éducatif algérien, cette langue est interdite mais, une minorité d'enseignants et d'élèves l'utilisent dans leur parlers (l'usage passif), alors, son usage est limité à des contextes socio informel.

Concernant le lexique de cette langue est un lexique alterné de plusieurs langues tel que le turc, l'espagnol, le français, le grecs ...etc. donc, elle est influencée par plusieurs langues au cours de son histoire. CHibane.R affirme que : «l'arabe dialectal résulte à la fois de la fragmentation de l'arabe du VII siècle et de fusion des parlers provenant des conquêtes militaires des brassages de la population(...) » 9.

⁹ CHibane.R. Étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée de Fatma N soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-

Ouzou, 2009. p20.

⁸ Grandguillaume.G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, p11.

1-2 Le berbère

C'est la plus ancienne langue maternelle des algériens. Elle est apparut avant la langue arabe mais, elle est moins utilisée sur le plan éducatif et social. Nous constatons que l'usage et l'apprentissage de cette langue est fréquent seulement dans certaines régions du pays et précisément en Kabylie. Donc, elle représente, sans doute, une petite tranche de la population Algérienne qui varie entre 25% à 30% seulement. Sur ce point, CHaker.S affirme que : « sur *l'ensemble de la population Algérienne, les pourcentages de l'arabe de 25% à 30% de berbérophones...* » ¹⁰.

Le berbère se présente sous diverses formes de dialectes tel que le Kabyle, le Chaouia, le M'Zab et le Targui.

Actuellement, la langue berbère est une langue marginalisée, soit sur le plan administratif ou politique. Dans ce cas Zaboot.T affirme que : « le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement » ¹¹.

Donc, l'enseignement et l'apprentissage de la langue berbère reste toujours limité dans les établissements scolaires puisqu'il est favorisé seulement dans certaines régions berbérophones et il reste un choix et non une obligation. De ce fait, Rahal.S & Blanchet.PH disent que : « s'il ya une langue qui semble ne pas avoir accès à l'école dans les déclarations des informateurs, c'est le Kabyle » 12.

1-3 Le français

La langue française est très amplement utilisée par le peuple Algérien depuis la colonisation française 1830 et jusqu'à nos jours.

¹⁰ Chaker.S, manuel de linguistique berbèrel.éd. Bouchène, Alger, 1991, p08.

¹¹ Zaboot.T, un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de Sorbonne, 1989, p50.

¹² S. RAHAL & PH.BLANCHET. Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Collection .EME, Paris, 2007, p82.

Pendant la guerre, elle est imposée au peuple par le colonisateur dans tous les secteurs (éducation, administration...) dans le but de former une Algérie française. Granguillaume. G déclare que : « la langue française a été introduite par la langue de colonisation si elle fut la langue de colons, des algériens acculturés de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays (...) » ¹³.

Après l'indépendance, elle a acquit un statut d'une première langue étrangère l'état a essayé de faire un recours à la langue arabe comme étant la langue officielle et nationale en négligeant le français qui est considéré comme la langue du colon mais, actuellement la langue française est devenue une langue valorisante, une langue utile dans la communication entre les gens issue d'une catégorie sociale favorisée, une langue de prestige, une langue agrée et encouragée par l'état. Ainsi, qu'elle est autorisée et valorisée dans les trois cycles d'enseignement à coté de l'arabe classique. A ce sujet, T.BendJelloun signale que : « même si le français été au début la langue du colonisateur. À l'heure actuelle il est perçue autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leur aspirations »¹⁴. Donc, cette langue est vraiment la langue de communication, de l'expression, de transmission de savoir. Elle est aussi, une langue d'ouverture à la modernité et à la culture de l'autre. De ce fait, pour affirmer la valeur de la place du français ainsi que, son vrai rôle dans la société en générale, et dans le système éducatif en particulier. Sebaa.R démontre cette valeur à travers la citation suivante : « sans être la langue officielle elle véhicule l'officialité sans être la langue d'enseignement elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir sans être la langue d'identité elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, sans être la langue de l'université elle demeura la langue de l'université »¹⁵.

¹³Granguillaume.G, « langues et représentations identitaires en Algérie » 2000 ans d'Algérie .l. Dir J.J Gonzalès, carnet Séguier, Paris, 1998, p.65-78.

¹⁴ T. BENDJELLOUN « *La langue de feu pour la littérature maghrébine »* In Geo.n°138, Aout, 1999, p.89-90.

¹⁵ In le quotidien El watan du 1^{er} Septembre 1999.

Malgré l'évolution de la langue anglaise et sa place prépondérante dans le monde entier (la première langue internationale), elle reste une langue moins privilégiée et moins utilisée en Algérie puisqu' elle est précisément employée dans le secteur éducatif. Donc, elle occupe une place moins importante que le français qui garde un très bon emplacement. Rahal.S affirme cela dans la citation qui suit : « cette langue est en effet privilégiée par nombreux parents qui la choisissent comme première langue étrangère » ¹⁶. Donc, suivant la préférence des parents nous constatons que la langue française reste une langue plus propriétaire que la langue anglaise malgré sa place dans le monde entier.

2. Rapport entre langue et société

Pour étudier les problèmes rencontrés chez les élèves qui veulent avoir des compétences en FLE ,nous sommes obligés de prendre en considération le rapport entre La langue et la société.

La langue est un fait social comme le confirme A. Meillet, elle ne peut pas être indépendante de la société parce qu'elle est étroitement liées aux contextes dans lequel elle fonctionne, relativement à ce qui explique Baylon.CH dans sa citation : « (...) la société et la culture ne se sont pas présentes avec la langue et à coté de la langue, mais présente dans la langue »¹⁷.

Gleason.G considère que la société comme une partie intégrante de la langue : « (...) c'est il n'ya pas de société, il n'ya pas de langue(...) sans langue, pas de société. (...) plutôt entre deux langues qu'il ya des rapports, mais la langue et la société c'est plutôt l'envers de la même feuille » ¹⁸.

Donc, la langue est toujours attachée à la vie sociale et toutes les variétés sociales sont évaluées par elle- même (la langue).

_

¹⁶Rahal.S & Blanchet.PH, *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*. EME,

Collection « proximité-Sciences du langage », Paris, op.cit, p.15.

¹⁷ Baylon.CH, Sociolinguistique : société, langue et discours, p32.

¹⁸ Voir La fontaine, Dominique, Normes et attitudes linguistiques, Bruxelles, Pierre, Mardaga, 1989, p66.

D'ailleurs, la langue entant que réalité sociale est en rapport avec trois milieux : le milieu social, le milieu familial et le milieu scolaire.

2.1. Le milieu social

C'est le milieu où se manifeste toutes les volontés et les prédispositions affectives et émotionnelles qui influent la langue c'est pourquoi, le comportement langagier et les compétences de chaque individu sont influencées, sans doute, par les circonstances du milieu social. Parmi les sociologues de l'éducation qui ont bien expliqué cette influence Bernstein.B a distingué entre deux codes (le code restreint et le code élaboré). En premier lieu, le code restreint : correspond à une catégorie sociale, défavorisée qui se caractérise sur le plan linguistique par un usage répétitif des phrases, une syntaxe pauvre, une forme active dominante. Donc, il s'agit de l'incompétence linguistique.

Malgré cette insuffisance linguistique, ce sociologue veut prouver seulement, que l'échec scolaire et l'incompétence de ces élèves est relatif aux problèmes sociaux et au milieu où l'élève est éduqué. D' après le dictionnaire de la sociolinguistique : « la cause de l'échec scolaire des enfants des classes défavorisée n'est donc pas imputable à une insuffisance linguistique. En effet, que ces différences dans la fonction de communication confèrent des avantages aux uns, c'est-à-dire soient transformées en inégalité dépend essentiellement des postulats qui sous-tendent l'éducation .la solution ne saurait donc résider dans l'injection de structures linguistiques, mais dans l'élargissement de la perspective fonctionnelle tant de l'école que de l'élève » 19. Donc, d'après cette citation nous constatons que l'incompétence linguistique n'est pas l'une des causes de l'échec scolaire.

Ce code est définit ainsi comme : « le code restreint n'est pas un code de découverte.il ne s'agit pas de convaincre ou d'avancer dans la recherche, mais

_

¹⁹ Marcellesi.J.B & Gardin. B Dictionnaire Introduction à la sociolinguistique, la linguistique sociale, Librairie Larousse, l'université de Rouen, 1973, Paris, 516p.

plutôt d'affirmer une solidarité »²⁰. d'après le dictionnaire de la socio linguistique. Alors, nous pouvons dire que le code restreint c'est le code de l'ignorance et de l'isolement et aussi de l'échec puisqu'il n'a pas assez de moyen pour acquérir un certain savoir et aller plus loin possible c'est-à-dire ce code provoque l'obscurité.

En second lieu, nous pouvons citer le code élaboré : dominé par les enfants des classes aisées. Il est caractérisé par : une richesse de lexique, un usage fréquent de la subordination et un contenu qui a de sens sur le plan linguistique.

Ce code est définit aussi selon le même dictionnaire comme un code qui permet : «(...) de se dégager du contexte limité de l'expérience personnelle par l'utilisation d'un métalangage »²¹.

Donc, c'est à partir de l'expérience individuelle nous pouvons avoir des compétences dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère.

Puis, il est considéré comme étant : « (...) l'affirmation de l'identité et de l'autonomie de la personne du locuteur de sa reconnaissance par autrui, de son rôle de créateur de signification » 22. Alors, le code élaboré appartient aux individus qui ont un bagage culturel et identitaire. « Le code élaboré crée la solidarité organique (fondée sur la différenciation des fonctions), qui caractérise la société moderne » 23. de ce fait, nous pouvons constater que ce code réunit les individus et les mettre dans un seul cadre, il permet de s'ouvrir au monde extérieur.

En somme : les structures sociales peuvent déterminer le comportement linguistique de chaque individu. Mais on ne peut pas dire que les élèves issus d'une catégorie sociale pauvre n'ont pas des compétences à rédiger et vice versa.

26

²⁰ Marcellesi. J.B & Gardin.B, op.cit, p168.

²¹ Idem, Marcellesi.J.B & Gardin. B, p167.

²² Idem, Marcellesi. J.B & Gardin.B, p167.

²³ Idem, Marcellesi, J.B & Gardin, B, p168.

2.2. Le milieu familial

Ce milieu comporte l'ensemble des systèmes sociaux qui affectent la société. C'est là où l'enfant a acquit sa première langue (la langue maternelle).

Actuellement, nous pouvons distinguer entre trois situations familiales existantes dans notre société :

- La première catégorie appartient aux familles qui n'ont pas assez de moyen et qui n'ont pas acquise un certain savoir elles transmissent une seule langue (la langue maternelle) à leurs enfants. Donc, Ils apprennent la langue cible dans le milieu scolaire (les établissements scolaires).
- la seconde catégorie renvoie à certains parents qui apprennent à leurs enfants quelques termes en langue cible. Donc, il s'agit d'apprendre deux langues dans les situations de communication seulement (la situation informelle). le cas de certaines familles algériennes issues d'une catégorie moyenne. Mais l'apprentissage de cette langue sera effectué dans le milieu scolaire.
- la troisième catégorie se caractérise par : un enseignement particulier de la langue cible. Lorsque certains parents issus d'une catégorie sociale riche préfèrent d'envoyer leurs enfants aux écoles privées pour améliorer leur niveau d'étude en général.

Enfin, nous constatons que la situation familiale de l'élève peut provoquer son développement personnel à travers l'apprentissage de la langue qui ne nécessite pas un recours aux termes linguistiques (la structure de la langue).

Nous pouvons prouver cette fréquence à travers la citation qui suit : « les paroles de la mère reflètent les postulats idéologiques fondamentaux du groupe de base qu'est la famille. Donc, L'enfant acquiert ces principes en même temps qu'il acquiert le langage.son apprentissage de la langue n'est donc jamais « purement linguistique ».d'après le dictionnaire de la socio linguistique.

2.3. Le milieu scolaire

Ce milieu se caractérise par un ensemble d'attitudes associées au choix de la langue qui sera enseignée. Notre but sera basé spécifiquement sur l'usage et l'apprentissage de FLE ainsi que la façon de rédiger chez nos élèves et aussi les points de ressemblances et de divergences qui se trouve dans leurs écrits d'un coté dont le FLE devient une obligation au sein des établissements scolaires.

D'un autre coté, cet entourage met, en quelque sorte, les élèves dans un seul cadre là où la langue est apprise. Alors, nous pouvons les distinguer seulement par rapport à la classe sociale imposée. Nous pouvons démontrer convenablement les liens de parenté entre le milieu scolaire et la catégorie sociale de l'élève à travers la citation qui suit : «Il ya peu de discontinuité entre les systèmes symboliques de l'école et ceux à travers lesquels l'enfant de classes moyennes a été socialisé dans sa famille. Alors que pour l'enfant de la classe ouvrière il ya un hiatus entre les systèmes symboliques de l'école et ceux de sa famille... la genèse de l'échec scolaire défavorisée peut être trouvée dans les structures de communication et d'éducation qui sont à la fois les réalisations et les relais de sous -cultures spécifiques »²⁴. Dans cette citation nous pouvons affirmer que l'enfant des classes moyennes (favorisées) est par « la socialisation linguistique »plus apte et plus compétent que celui qui issus de la classe (pauvre) La façon de s'exprimer chez l'enfant dans le milieu scolaire détermine leur comportement. Les travaux de Bernstein démontrent aussi que la façon de se communiquer le fait appartenir à une catégorie sociale spécifique. C'est-à-dire, la bonne maitrise de langue orale ou écrite renvoie souvent aux élèves qui ont une certaine stabilité dans leur environnement familial ou social. Puis, le dictionnaire de la sociolinguistique a définit l'école comme suit : « est la limitation de l'accès au savoir par l'instauration de barrières à la démocratisation de l'enseignement, l'altération du savoir que transmet l'école de façon à limiter son pouvoir sur la structure socioéconomique; cette dernière consistera à tenter de maintenir la distinction entre théorie et pratique(...) tous signes révélant apparemment des dons personnels,

_

²⁴Marcellesi. J.B & Garden. B Introduction à la sociolinguistique, la linguistique sociale, op.cit, p166, 1973.

donc intransmissibles par l'école, mais ne trouvant en réalité leur appartenance initiale de classe »²⁵. Cette citation nous informe que l'école est le lieu de la transmission de savoir mais, un savoir limité, incomplet. Donc, nous pouvons faire référence à la structure sociale et à la situation familiale de chaque élève c'est-à-dire, au premier milieu où il est éduqué.

II. La sociolinguistique-la didactique, quelques concepts théoriques

Notre recherche consiste à définir quelques concepts théoriques reliés à la sociolinguistique d'une part et à la didactique d'autre part puisqu'elle est inscrite dans le domaine de la socio didactique.

2-1 Le contact de langue

C'est une situation marquée par une présence simultanée de deux ou plusieurs langues affectant le comportement langagier de l'individu. Concernant l'enseignement des langues, le contact de langue est omniprésent dans l'oral et l'écrit des élèves par exemple, l'usage de la langue maternelle et la langue d'apprentissage.

Weinnreich, c'est le premier qui a utilisé ce terme : « le contact des langues inclut toutes situation dans la quelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maitrise plus d'une langue, donc, individu bilingue » ²⁶.

Ce concept est défini selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage comme étant : « la situation humaine dans la quelle un individu ou un

2

²⁵Marcellesi.J.B & Garden. B. Introduction à la sociolinguistique, Paris, op.cit, p.174.

²⁶Moreau. M.L. Sociolinguistique, concept de base, Mardaga, liêge, 1997, p94.

groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langue est l'évènement concret qui provoque le bilinguisme »²⁷.

2-2 Le plurilinguisme

Le plurilinguisme se défini comme la capacité d'un individu de se communiquer en deux ou plusieurs langues. Ce phénomène indique aussi l'usage de plusieurs langues à l'intérieur d'une communauté ou un groupe social. (Dans les relations sociales entre élèves, entre enseignant-élève...). « (...) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication » ²⁸ selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Alors, nous pouvons distinguer trois types de plurilinguisme :

- Le plurilinguisme territorial : c'est une situation qui indique l'usage de deux ou plusieurs langues sur un même territoire ou une unité politique ou géographique.
- Le plurilinguisme individuel : c'est la capacité d'un individu de savoir communiquer en deux ou plusieurs langues.
- Le plurilinguisme institutionnel : c'est le fait qu'une agence ou une administration permet l'usage de deux ou plusieurs langues.

Le plurilinguisme en didactique est pertinent dans le milieu scolaire de l'élève et dans la société et précisément dans le milieu familial où l'enfant acquiert sa première langue. Prenant l'exemple de l'enseignement du FLE en Algérie qu'est fortement présent dans notre société puis, dans le milieu scolaire.

Cette citation détermine la pertinence de ce plurilinguisme : « Normalement, les individus acquièrent une langue, et quelque fois plus d'une dans le processus de socialisation qui commence dés la naissance : l'acquisition des langues est ainsi un

_

²⁷ Duboi.J. Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1999, P.115.

²⁸ Idem. Duboi.J. P368.

élément profond du développement d'un sentiment d'appartenance à un (ou plusieurs) groupes sociaux et culturels l'acquisition des langues comprend donc l'acquisition d'une compétence culturelle (...) la profondeur de cet engagement et l'identification avec des groupes et des individus qui parlent d'autres langues dépend non seulement de l'acquisition des langues mais de nombreux autres facteurs individuels et sociaux, ainsi que des modalités d'apprentissage »²⁹.d'après Beacco.S.

La compétence plurilingue est considérée comme : « une compétence complexe et dynamique, envisagée comme un processus de développement linguistique tout au long de la vie. C'est également une compétence à la fois plurielle et unitaire(...) »³⁰.d'après Rahal.S. Cette citation détermine la valeur de cette compétence dans la vie de tous les jours de l'apprenant, en quelque sorte, elle renvoie à la diversité langagière et la possibilité d'employer plusieurs langues.

2-3 Le bilinguisme

Se dit d'une personne bilingue lorsqu'il est capable de se communiquer en deux langues d'une manière plus efficace. Nous pouvons distinguer deux genres de bilinguismes :

Premièrement, lorsque un individu ou une personne bilingue qui maitrise deux langues à l'oral seulement, depuis sa naissance. Deuxièmement, quand un individu maitrise et utilise deux langues différentes dans le cadre de l'enseignement- apprentissage. Pour Mounin.G: «le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Egalement, coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement

²⁹ Beacco.J-C & Byram.M, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducative en Europe, Conseil de l'Europe. 2003, p.34.

³⁰ Rahal.S et Blanchet. Ph *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie*, EME, collection « Proximités- science du langage ». Op.cit.

bilingue(...) »³¹.Donc, le bilinguisme c'est la capacité de maitriser parfaitement deux langues dans les différentes situations de communication (orale ou écrite).

« Le bilinguisme est un mouvement par lequel on essaie de généraliser par mesures officiel par l'enseignement, l'usage courant d'une langue étrangère, en plus de la langue maternelle, le bilinguisme est dans ce cas un mouvement politique fondé sur idéologie selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère dans des conditions définies » 32 selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Cette définition démontre aussi que le bilinguisme est un mouvement qui se trouve dans l'enseignement- apprentissage d'une langue étrangère et son usage est un usage habituel comme l'usage de la langue maternelle c'est la bonne maitrise de langue.

Ce phénomène peut signifie aussi, l'emploi simultané de deux langues. Lorsqu'il s'agit par exemple, de l'arabe classique et du français, donc d'un bilinguisme franco-arabe. Selon A. Martinet: « il est nécessaire de définir le terme de bilinguisme : l'emploi concurrent même de deux idiomes par un même individu, ou à l'intérieur d'une même communauté ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'ya bilinguisme que dans le cas d'une maitrise parfaite et identique de deux langues en cause » 33.

Le bilinguisme peut donc, avoir trois étapes :

- ✓ Lorsqu'un individu est dans une situation personnelle, il peut utiliser une ou plusieurs langues dans ses relations sociales.
- ✓ un groupe d'individu (famille, communauté, peuple) possède l'usage et la maitrise de plusieurs langues pour des raisons sociales, politiques et historiques.

32

³¹Mounin. G. Dictionnaire de linguistique, PUF, Quadrige, Paris, 2004, p52.

³² Dubois.J Dictionnaire Larousse de la linguistique et des sciences du langage, Paris, 1999, p.66-67.

³³ Taleb Ibrahimi KH. *Les algériens et leur(s) langue(s)*. Alger, El hikma, 1994, p.53.

✓ Une zone géographique (région, pays) où se côtoient des communautés linguistiques différentes.

Concernant le domaine de la didactique nous pouvons mettre en parallèle la compétence bilingue / plurilingue.

Dans les situations de la communication, l'individu peut utiliser deux ou plusieurs langues. D.Moore (2006) considère que les locuteurs peuvent vivre avec plusieurs langues « utilisent les langues (...) à leur disposition, pour des besoins de communication précis et différenciés dans des contextes sociaux spécifiques ».On parle donc, de compétence bilingue ou plurilingue »³⁴.

Le locuteur peut être bi/plurilingues dans les cas suivant :

- Quand la personne se serve de deux ou plusieurs langues dans la vie quotidienne par exemple, cette personne a des compétences à communiquer seulement (l'oral) dans une langue et des compétences à l'écrit dans une autre langue.
- La capacité de maîtriser deux ou plusieurs langues sans savoir lire ou écrire.
- Lorsqu'une personne maîtrise parfaitement deux ou plusieurs langues.

Les caractéristiques d'une personne bi-plurilingue :

- Elle participe quelque fois à la vie qui appartient à deux cultures différentes.
- Elle adapte partiellement son comportement, ses attitudes, son langage à un environnement culturel donné.
- Elle combine les trais (attitudes, croyances, valeurs, comportement). Castelloti, Coste, et Moore pensent que : « la désignation compétence à communiquer d'acteurs sociaux en mesure d'opérer, à des degrés variables, dans les langues différentes .Il s'agit d'une compétence dynamique dans le sens ou ces acteurs sont à

_

³⁴Moore.D, *Plurilinguismes et écoles*, collection LAL, Paris, éditions Didier, 2006.

même aussi de gérer et remodeler cette compétence plurilingue au cours de leur trajectoire personnelle, en fonction de leurs besoins et des situations »³⁵.

2-4 L'alternance codique

j. j.Gumperz c'est le premier linguiste qui a consacré son étude au phénomène de l'alternance codique. D'après ce dernier, ce phénomène désigne : « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou Le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »³⁶.

Dans cette citation, j. j. Gumperz veut démontrer que l'alternance codique c'est le passage d'un système linguistique à un autre a fin de prouver que ce discours (parlers) englobe deux langues différentes grammaticalement.

A partir de cette citation, nous pouvons distinguer trois formes d'alternance codique:

- L'alternance codique intra phrastique : résulte de la coexistence à l'intérieur d'une même phrase, des structures syntaxique appartenant à deux langues différentes.
- L'alternance codique inter phrastique : lorsqu'elle fréquente un niveau limité de plusieurs systèmes linguistiques c'est-à-dire, l'existence de deux phrases dans les productions d'un même locuteur ou dans le changement de parole entre interlocuteurs.
- L'alternance codique extra phrastique : quand les segments alternés se sont des expressions et ne sont pas des mots tel que : nous sommes welèd lhouma.

³⁵ Castelloti.V, Coste.D, et Moore.D, « Le proche et le lointain dans les représentations des langues et leur apprentissage », in Moorhead (éd) les représentations des langues et leur apprentissage : référence, modèles, données et méthodes), Paris, Didier, 2003, pp.101-131.

³⁶ Moreau. M.L. Sociolinguistique, concept de base, Mardaga, liège, 1997, p32.

Ce phénomène n'est pas fréquent seulement dans le parler des individus, on le trouve aussi dans l'enseignement et l'apprentissage des langues chez les élèves puisque ces derniers font référence à leur langue maternelle (l'usage alterné) par exemple, machi mentalité (l'usage alterné de kabyle et de français).

Autrement dit, l'usage de l'alternance codique dans les productions de l'élève, soit écrite ou orale renvoie à l'incompétence de ce dernier d'un coté. Mais, de l'autre coté ce phénomène identifie actuellement comme un indice de développement et de complémentarité de plurilinguisme. Les travaux de Coste.D nous amènes à distinguer entre ces types : micro-alternance et macro-alternance, alternance d'apprentissage et alternance ordinaire.

En outre, les alternances codiques indiquent aussi que l'apprenant a besoin de l'aide, il n'arrive pas à s'exprimer et à rédiger (il ne trouve pas le mot exact qui renvoie à la langue étrangère). Dans ce cas, l'apprenant est obligé d'exploiter des mots qui renvoient à une langue« les mélanges des langues ».

Conclusion partielle

En somme : L'enseignement et l'apprentissage de FLE est obligatoire au sein des établissements scolaires (privé ou public). Mais, le développement personnel de chaque apprenant est différent. Bernstein.B qui a prouvé que la catégorie sociale de l'élève détermine sa compétence et son incompétence. Mais, dans notre recherche nous pouvons trouver le contraire. Cette recherche est subdivisée en deux chapitres : le premier chapitre, nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie, la place des langues existantes, les concepts théoriques liés à notre axe de recherche, nous avons aussi, entamé les trois milieux (milieu social, milieu familial et le milieu scolaire).

Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation de notre corpus dans la première partie et un questionnaire qui sera adressé à certains élèves afin de

déterminer leur catégorie sociale. Puis, l'analyse et la comparaison entre les écrits des élèves dans les deux écoles sur le plan didactique.

Deuxième chapitre : Elément pratique

Introduction

Après avoir entamé la partie théorique qui contient des éléments importants, nous devons passer à la partie pratique pour démontrer et prouver d'une manière plus détaillée et plus précise les résultats obtenus dans notre recherche.

Ce présent chapitre met l'accent sur la présentation de notre corpus et la méthode que nous adopterons pour mieux connaître l'appartenance de l'élève à une classe sociale déterminée à partir d'un questionnaire posé aux élèves.

Sur le plan didactique, nous allons comparer et analyser les écrits des élèves dans les deux écoles a fin de déterminer leur compétence et leur incompétence linguistique. C'est-à-dire, à partir des erreurs commises et les difficultés rencontrées chez eux. Nous allons les analyser à partir des tableaux pour les classer selon leurs types et leurs catégories.

1- Présentation du corpus

Nous avons commencé notre enquête au CEM public Mellala « base 5 » un peu proche du centre ville où les citoyens appartiennent à la même classe sociale (classe moyenne). Cette école est caractérisée par :

- Un milieu rural (l'école du village).
- Un village qui n'a pas assez de densité populaire.
- Les citoyens font partie d'une classe sociale moyenne.
- Les citoyens ayant une culture moyenne.
- Une jeune population.

Puis, nous avons mené notre quête dans l'établissement scolaire privé « les Iris » de Chréa qui se situe à la ville de Bougie où les citoyens vivent dans un milieu plus au moins favorisé. Cet établissement se caractérise par :

- Un milieu urbain (la ville).
- Une densité populaire alternée.
- Classe sociale favorisée.

- -Un niveau culturel élevé.
- -Une jeune population.

2- Le public visé

Dans notre recherche, nous avons interrogé les élèves de la 4^{ème} AM afin de répondre à certaines questions, ces élèves ont presque le même âge entre 14 ans et 15 ans.

Les deux classes de l'école publique se composent de 40 élèves et celles de l'école privée se composent de 30 élèves uniquement. Nous avons questionné seulement sept élèves dans chaque école. Nous avons trouvé le nombre de filles est élevé par apport aux garçons.

3- Les obstacles rencontrés

Durant notre recherche, nous avons rencontré certaines difficultés auprès de la directrice de l'établissement privé. Malgré ce refus, nous avons insisté de ramener les copies et de confectionner notre questionnaire. On a confirmé que ce travail restera dans l'anonymat puisqu'il est seulement, un travail universitaire qui demande d'avoir certaines informations sur l'élève a propos de son milieu où il est élevé et sa compétence rédactionnelle a travers son écrit.

Concernant le CEM public, on n'a pas eu des difficultés parce que l'administration a accepté facilement notre proposition.

I - L'enquête

Elle est définie comme un moyen de recherche qui consiste à soumettre des informations écrites ou orales dans le but de démontrer les facteurs qui influent les enquêtés : l'âge, le sexe, le niveau socioculturel et socioprofessionnel.

Elle possède plusieurs techniques pour la réalisation d'un travail de recherche telles que : l'entretien, les enregistrements, le questionnaire, etc.

L'enquête est menée en trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication, ce qui lui donne une certaine rigueur pour qu'elle soit un outil considérable pour toute recherche scientifique.

La première démarche consiste à préciser l'objectif. C'est-à-dire, à déterminer le but de l'enquête en posant les questions suivantes : quelle information que je dois obtenir ? Quelle est la question que je dois poser ? Et, a la quelle je cherche une réponse ?

Il ya plusieurs raisons qui pousse un enquêteur à réaliser son enquête et parmi ces raisons nous pouvons citer : mettre notre objet de recherche plus concret avec des épreuves plus pertinentes et plus détaillées.

Nous choisissons dans notre étude la technique de questionnaire puisqu'il nous a semblé est un outil important dans notre recherche.

1-1 Le questionnaire

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêter. Il est définit par Chiglione.R et Matalon.B comme : « un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissée à l'initiative de l'enquêteur »³⁷.

De Singly.F le considère comme étant : « un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs »³⁸.

_

³⁷ CHiglione.R et Matalon.B. *Les enquêtes sociologique, théorie et pratique,* Armand colin, col « u », Paris, 1978, P06.

³⁸ Singly.F. l'enquête et ses méthodes. Le questionnaire, Editions Nathan. Coll.128, 126, Paris, 1993, P28.

1-2 Les méthodes adoptées dans notre recherche

Nous avons opté durant notre recherche deux approches d'analyses : L'analyse quantitative et l'analyse qualitative.

- L'analyse quantitative: consiste à analyser les résultats obtenus dans notre recherche d'une manière plus précise et plus détaillée. Nous allons analyser les réponses obtenues par les élèves dans les deux écoles et les erreurs commises par eux d'une manière plus détaillée. Nous prenons les plus pertinentes.
- L'analyse qualitative : c'est une opération qui consiste à comparer entre les résultats obtenus durant notre travail de recherche. c'est-à-dire, nous allons comparer entre les réponses de ces élèves pour déterminer la catégorie sociale et les erreurs commises et les difficultés rencontrées ensuite, les comparer.

1-3 L'analyse de questionnaire

Notre recherche nous oblige à confectionner un questionnaire adressé aux élèves de l'école publique « CEM Mellala base 5 » et ceux de l'établissement privé « les Iris de Chréa ».

Dans le premier corpus : Nous avons interrogé ces apprenants afin de répondre à nos questions, ce questionnaire se compose de sept questions qui se sont alternées entre ouvertes et fermées.

Ces questions portent sur la situation familiale de l'élève, la région où il habite, la profession de ces parents. Puis l'encouragement des parents pendant ses études en général et l'usage et l'apprentissage de la langue française en particulier.

Sur les sept questions rendues par les élèves de l'école publique nous constatons que :

Le domicile:

La plupart de ses élèves habitent dans le même village qui est « Mellala », ils sont très proches de l'école et nous trouvons seulement un élève qui habite un peu loin de cette école à « El kseur ».

L'âge:

L'âge de ces élèves varie entre 14 ans et 15 ans.

Le sexe:

La majorité de nos informateurs font appartenir au sexe féminin.

Le milieu familial:

Nous avons constaté que la majorité de ces élèves sont issus d'une famille n'est pas nombreuse. Nous avons trouvé seulement deux informateurs qui habitent dans une grande famille.

Le milieu scolaire des parents :

Deux informateurs ont déclaré que leurs parents (le père et la mère) font déjà des études supérieures. Il ya deux élèves qui ont dit que leurs parents ont le niveau de BEM. Et aussi, un élève qui nous a informé que le niveau scolaire de son père c'est terminal et sa mère c'est le primaire. Les deux autres n'ont pas déclaré le niveau scolaire de leurs parents.

La profession des parents :

Deux informateurs déclarent que leurs parents (les pères) sont instruits car ils occupent des postes de travail importants (enseignant, directeur) mais, leurs mères se sont des femmes au foyer. Il ya aussi un informateur qui a signalé que sont père travaille un chauffeur et sa mère femme au foyer et un autre dit que son père est un professeur de physique et sa mère une coiffeuse, aussi une élève qui nous a informé que sa mère femme au foyer et son père un agent de sécurité.

L'encouragement des parents :

Tous les élèves qui se sont interrogés, sont encouragés par leurs parents pendant leurs études.

La place du français dans le milieu familial de l'élève :

Certains élèves parlent souvent le français à la maison et les deux autres de temps en temps. Il ya trois informateurs qui disent l'usage de la langue française est limité puisqu'elle est favorisée seulement en classe.

Pour finir avec ce premier groupe de questions, nous précisons que les familles dont sont issus les élèves de l'école publique sont des familles moyennes. Elles connaissent l'importance de l'école et elles offrent l'opportunité à leurs enfants d'étudier pour qu'ils seront bien instruits dans leur vie professionnelle.

Puis, nous avons mené notre questionnaire à l'établissement privé « les Iris » de Chréa et d'après les réponses de ces élèves aux mêmes questions posées, nous avons constaté que

L'âge:

L'âge de ces élèves varie entre 14 ans et 15 ans.

Le sexe:

La majorité de nos informateurs font appartenir au sexe féminin.

Le domicile:

Il ya cinq informateurs qui habitent un peu loin de l'établissement « la Haute Ville », « Tala Merkha » et « Baccaro » nous avons trouvé uniquement, deux informateurs qui habitent un peu proche, l'un au « Quartier Sghir » et l'autre à « Nacéria ».

Le milieu familial:

Concernant le milieu familial, ils sont tous issus d'une famille n'est pas nombreuse, d'une famille aisée dont les deux parents travaillent.

Le niveau scolaire des parents :

Les parents de ces élèves ont fait tous des études supérieures.

La profession des parents :

Ces derniers sont issus d'une même catégorie sociale tandis que leurs parents (le père et la mère) sont bien instruits (médecin, enseignant, architectes...), ils occupent des postes importants soit dans le secteur administratif ou éducatif

L'encouragement des parents :

La plupart d'eux sont encouragés par leurs parents, en plus, ils font des cours supplémentaires pour améliorer leur niveau d'études.

La place du français :

A propos de la langue, le français est devenu la langue maternelle et habituelle de ces élèves puisqu'elle est la langue parlée dans leur vie quotidienne et dans leur entourage familial (le langage familier). Un seul élève nous informe qu'il fait un usage alterné entre « l'arabe derdja » et le français.

2- La comparaison des réponses

Après avoir effectué le questionnaire dans les deux établissements scolaires nous avons constaté que :

- Les élèves de l'école publique habitent dans un même village par rapport aux élèves de l'établissement privé.
- -Les élèves de l'école privée sont plus jeunes par rapport à ceux de l'école publique.
- -Tous les élèves de l'école privée issus d'une famille n'est pas nombreuse par rapport à certains élèves de l'école publique.

- le niveau scolaire des parents d'élèves de l'école privée est supérieur par rapport à certains parents d'élèves de l'école publique.
- Tous les apprenants de l'école privée sont issus d'une famille bien instruite puisque les deux parents occupent des postes importants contrairement, à ceux de l'école publique dont l'un seulement qui travaille.
- -Tous les élèves dans les deux écoles(le public ou le privé) sont encouragés pendant leurs études.
- La langue française est considérée par certains élèves de l'école publique comme une langue d'enseignement seulement et pour les autres une langue parlée à la maison.

Par contre, chez les élèves de l'école privée c'est une langue valorisante puisqu'elle est, en quelque sorte, la langue maternelle.

D'après cette comparaison, nous pouvons dire que la catégorie sociale ne détermine pas le développement personnel de l'élève. Il ya des élèves de l'école publique ont des compétences aussi que les élèves de l'école privée et vice versa. Donc, chaque élève a ces propres connaissances.

3 - L'analyse des erreurs

Dans le deuxième corpus : nous allons analyser les erreurs commises par les élèves de l'école publique et l'école privé sur trois volets : le volet grammatical qui subdivise en deux types d'erreurs : les erreurs syntaxiques et les erreurs orthographiques, le volet lexical. Sous forme de tableau, nous allons démontrer l'erreur, la expliquer ensuite la corriger.

Nous allons analyser les cinq productions écrites de la composition du premier trimestre des élèves de l'école publique qui sont obligés de rédiger un texte argumentatif sur le phénomène de la pollution, comment protéger notre environnement ?

Puis, nous allons passer aux élèves de l'école privée et plus précisément a leurs écrits de la composition du premier trimestre qui ont traité un sujet important sur l'amitié. Selon vous quel est le bon ami ?

3-1 Le volet syntaxique

Erreur	Explication	Correction
	L'erreur due à la non	
Les plages on été pollue.	maîtrise de la	Les plages ont été
	conjugaison : l'auxiliaire	polluées.
0	avoir au passé composé	
	et la confusion entre le	
	« on » pronom	
	impersonnel et « ont »	
	auxiliaire avoir.	
Nettoyer votre maison.	L'usage de l'infinitif au	Nettoyez votre maison.
	lieu de l'impératif	
Des autre déchet	L'apprenant ne fait pas la	Les autres déchets
	distinction entre le	
	pronom indéfini (des) et	
	le pronom défini(les)	
Votre routes	La confusion entre	Vos routes
	l'usage de « votre » qui	
	indique le singulier	
	(pronom possessif) et	
	« vos » qui désignez le	
	pluriel	
Jetée a la pobale	L'apprenant ne fait pas la	Jetez les ordures dans la
	différence entre l'usage	poubelle.
	de l'auxiliaire avoir au	

présent « a »et la	
préposition « à »	

Nos milue est pollué	L'erreur due à la confusion	Notre milieu est pollué.
1103 mile est ponde	entre « nos » qui est un	rvotte inneu est ponue.
	-	
	pronom possessif qui	
	renvoie à plusieurs objets	
	(le pluriel) et « notre » qui	
	désigne le singulier	
La vie est pollué	L'apprenant ignore que	La vie est polluée.
	l'auxiliaire être s'accorde	
	en genre et en nombre	
	avec le sujet	
A le quartier	L'apprenant ignore que	Au quartier.
	le «a »+ « le »renvoie à	
	l'usage de « au »	
Ne maladies pas	La confusion entre le nom	Ne soit pas malade
	et le verbe. L'élève doit	
	mettre un verbe à la place	
	d'un nom	
Les espèces végétale	Erreur morphosyntaxique	Les espèces végétales
	relative l'accord en	
	nombre.ces erreurs renvoie	
	à la confusion entre le	
	féminin pluriel et le	
	féminin singulier	
Mon cartier il trées	L'erreur due à la	Mon quartier est très
propre.	redondance du sujet et un	propre.
	manque du verbe.	
	Ce manque renvoie à la	

	syntaxe arabe qui a cette structure.	
Les déchets est les ordures	L'apprenant fait une confusion entre « est » l'auxiliaire être conjugué au présent de l'indicatif et « et » la conjonction de coordination « l'addition ».	
Toi qui habite a le quartier	L'erreur due à la confusion entre le pronom personnel	Tu habite au quartier.

Les erreurs syntaxiques sont fréquentes dans les écrits des élèves de la 4^{ème} AM de l'école publique. Nous avons analysé seulement quelques unes et la plupart de ces erreurs dues au non maitrise des structures syntaxiques et la conjugaison.

3-2 Volet lexical

L'erreur	Explication	Correction
La vie est pollué parce	L'apprenant n'a pas	Le premier responsable
que inalpa des hommes	utilisé un lexique qui	de la pollution c'est
qui jate pas ces ourdors.	correspond à l'idée qu'il	l'homme puisqu'il jette
	veut exprimée	ses ordures dans les
		endroits interdits.
Le nettoge de quartier	L'apprenant a mal	Le nettoyage de quartier
c'est obligé	exprimé cette idée.	est obligatoire.

T 11 11 1	C	T
Le citoyen il n'est pas	Cette erreur due à	1
encour trouvé une	l'influence de la langue	pollution a plusieurs
solution meme c'est elle	maternelle de l'apprenant	solutions
est entre ces mains	puisqu'il réfléchit en	
	arabe ou en kabyle pour	
	exprimer l'idée	
	voulue « al halo bayna	
	yadayhi »	
Pour garder notre santé	L'apprenant fait recours à	Pour être en bonne santé
	sa langue maternelle mais	
	cette phrase n'a aucun	
	sens en français	
Il faut garder leur propre	cette phrase a un lexique	Il faut que notre milieu
	pauvre	soit propre
De déchets est misent	L'apprenant a mal	Des déchets sont jetés
nimporteoù	exprimé son idée.	dans les endroits
		interdits
Je sortes les ordures	Cette phrase due aussi à	· ·
	l'impact de la langue	les poubelles.
	maternelle sur la langue	
	d'apprentissage (ojhréjo	
	al awsèjhes)	
Protéger la nature pour	L'apprenant n'a pas usé	Protégez la nature pour
le pollué pas	la négation correctement	qu'elle ne soit pas
		polluée.

L'apprenant a commis quelques erreurs lexicales car, il ignore la richesse de lexique et l'usage des termes qui correspondent à l'idée exprimée reste insuffisant et pauvre.

Nous pouvons signaler aussi que l'apprenant a une difficulté d'acquérir le lexique français. Et aussi, les erreurs dues à la substitution d'un mot par un autre inapproprié au Contexte.

3-3 Volet orthographique

Erreur	Correction
En fine	En fin
La poulletion	La pollution
<u>Les homme</u>	Les hommes
<u>Jettes</u>	Jetés
<u>Spisial</u>	Spéciale
Polluet	Pollué
<u>Dautre</u> part	D'autre part
Le <u>tempe</u>	Le temps
Pour <u>nétois</u>	Pour nettoyer
<u>L'espase</u>	L'espace
Inyapas	Il n'ya pas
D'abord les océans et les plages	D'abord, les océans et les plages

<u>Les quartier</u>	Les quartiers
Les <u>ètres</u>	Les êtres
Il est <u>trée</u> propre	Il est très propre
En conclution	En conclusion

A partir des écrits de ces élèves nous avons constaté que les erreurs orthographiques se sont très nombreuses, nous avons cité seulement quelques unes. Alors, nous pouvons dire que les causes de ces erreurs peuvent être liées à la complexité de la langue française et à la richesse de lexique, l'ignorance des structures grammaticales et aussi l'écriture rapide de l'élève la provoque à commettre des erreurs.

4 - L'analyse des erreurs commises par les élèves de l'école privée :

4-1 Le volet syntaxique

L'erreur	Explication	Correction
Nous donner des conseils	L'apprenant ne maîtrise la conjugaison. Il met le verbe à l'infinitif. Alors, il doit être conjugué au	
	présent de l'indicatif.	
J'aimerai que mon ami	L'apprenant n'a pas	J'aimerai que mon ami
ait mon âge	conjugué le verbe au temps qui convient. Il veut exprimer un souhait et le deuxième verbe sera conjugué à la 3éme personne de singulier	ait mon âge

Lui parler ouvertement	L'erreur due au non	Il me parle avec un esprit
	maîtrise de la conjugaison	ouvert
Que serait pour moi un	L'apprenant fait une	Que serait pour moi un
bon ami? <u>il peuvent</u> être	confusion de conjuguer le	bon ami? il peut être
	verbe, il le conjugue au	
	pluriel alors qu'il doit le	
	conjugué au pluriel	
J'aurai confiance de lui	L'apprenant fait une	J'aurai confiance à lui
	confusion entre l'usage	
	des prépositions	
On ne juge pas les gens à	L'apprenant a confondu	On ne juge pas les gens
leurs apparences	entre la préposition à et	selon leurs apparences
	selon	
Tu <u>est</u> loin d'elle	Cette erreur due au non	Tu es loin d'elle
	maîtrise de la conjugaison.	
	l'apprenant doit conjuguer	
	le verbe à la deuxième	
	personne	
Cet ami doit <u>trouvé</u>	L'apprenant n'a pas	Cet ami doit trouver
	respecté les règles	
	grammaticales c'est-à-dire	
	le deuxième verbe qui suit	
	doit le mettre à l'infinitif	

L'apprenant a commis ces erreurs puisqu'il ignore les structures grammaticales de la langue française. D'après ces erreurs nous pouvons constater que ce dernier fait recours à la langue parlée c'est-à-dire, le langage familier est fréquent chez eux.

4-2 Volet lexical

Erreur	Explication	Correction
Après cela il deurait être de mes côtés	L'élève n'a pas employé un lexique qui appartient à l'idée qu'il veut exprimer	-
Je pense qu'il est obliger de ne pas me mentir		Je pense qu'il ne doit pas me mentir.
Dans mes coté, il doit être.		Il doit être toujours prés de moi.
Nous devons pouvoir tout lui confié	L'apprenant n'a pas employé un lexique qui correspond à l'écrit. l'erreur due au langage familier et son impact sur l'écrit	Nous devons le faire confiance
Nos secrets sans trouvé chez quelqu'un d'autre	l'apprenant a utilisé un lexique qui ne correspond	Il ne doit pas révéler nos secrets à quelqu'un

pas à l'idée voulue.	d'autre.

D'après l'analyse des erreurs lexicales commises par les élèves de l'école privée nous constatons que ces derniers ne distinguent pas entre la langue parlée et la langue écrite. C'est-à-dire, ces erreurs dues à la transposition de l'oral à l'écrit.

4-3 Volet orthographique

Erreurs	Correction
Les résultat	Les résultats
Colaire	Colère
Chaque jours	Chaque jour
Une lesson	Une leçon
Toute seules	Tout seul
Réspectueuse	Respectueuse
Génireux	Généreux
Par example	Par exemple
Autre pars	Autre part
Toujour	Toujours
Amitier	Amitié

Personnelement	Personnellement
Il ne faux pas	Il ne faut pas
Sencer	Sincère

Les erreurs orthographiques commises par les élèves de l'école privée sont aussi nombreuse, nous avons cité uniquement les plus fréquentes. Nous trouvons aussi que ces élèves ne respecte pas l'usage de la ponctuation pendant la construction des phrases et l'écriture en paragraphe (l'alinéa, la majuscule,...). Ces erreurs dues à la négligence de l'écrit et la prédominance de l'oral.

5-Comparaison entre le privé et le public

D'après l'analyse des erreurs commises par les élèves de l'école publique « Mellala base5 » et l'école privée « les Iris de Cherea », nous avons arrivé aux résultats suivants :

Ces élèves ont commis presque les mêmes erreurs et d'après leurs copies nous avons trouvé que certains élèves de l'école publique ont des capacités à rédiger tandis que les autres ont, sans doute, des difficultés à partir de leurs erreurs commises surtout sur le volet syntaxique et orthographique. Mais, sur le plan lexical leurs erreurs ne sont pas nombreuses puisqu'ils utilisent un lexique simple.

Concernant les copies des élèves de l'école privée nous constatons que ces derniers ont commis aussi des erreurs surtout sur le plan orthographique c'est-à-dire, ils ne font pas attention aux erreurs ; ils écrivent comme ils parlent. Dans ce cas, il s'agit de l'impact du langage familier sur l'écrit de ces élèves. Sur le volet syntaxique, ils utilisent des phrases complexes, des structures grammaticales difficiles qui ne déterminent pas leur niveau d'étude. Ils utilisent des termes qui correspondent à la langue parlée chez eux, dans le milieu familial (les conversations quotidiennes avec les parents, entre amis...etc.).

D'après ces résultats, nous signalons que les erreurs commises soit sur le volet grammatical ou sur le volet orthographique (l'incompétence linguistique) relève de la non-maîtrise de la conjugaison, l'accord du participe passé, le genre et le nombre, l'accord de l'adjectif qualificatif...etc. et aussi, la difficulté d'acquisition du lexique français, la substitution d'un mot par un autre inapproprié au contexte. Ces erreurs sont liées à la complexité de la langue française et aussi à la graphie de certaines lexies, l'écriture rapide provoque l'apprenant à commettre des erreurs nombreuses.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Notre recherche porte essentiellement sur l'analyse comparative des écrits des élèves de la 4^{ème} AM de l'école publique et ceux de l'établissement privé.

Notre plan de recherche se subdivise en deux chapitres. L'un est théorique où nous avons abordé les éléments suivants : la situation sociolinguistique en Algérie, la place et le statut des langues et spécifiquement la langue française dans la société en général et dans le système éducatif en particulier. Puis, on a entamé les trois milieux : le milieu social, le milieu familial et le milieu scolaire. On a aussi défini quelques concepts théoriques reliés à notre axe de recherche tels que : le contact de langue, le bilinguisme, le plurilinguisme et l'alternance codique.

L'autre partie est pratique consacrée à la présentation de deux corpus qui porte sur un questionnaire posé aux élèves dans les deux écoles afin de déterminer leurs appartenances à une classe sociale. Après l'analyse des données, nous avons fait une comparaison entre les réponses des élèves dans les deux écoles. Puis, l'analyse des erreurs commises par ces élèves à travers leurs écrits sur trois volets : le volet syntaxique, lexical et orthographique. A la fin de chaque plan, nous avons fait une petite synthèse pour démontrer la fréquence de ces erreurs. Puis, nous avons fait une synthèse générale qui constitue la comparaison entre les écrits de ces derniers dans les deux écoles.

Tout au long de notre recherche, nous avons tenté de répondre à la problématique Posée auparavant par l'analyse de ces erreurs et le questionnaire. Nous avons trouvé que les erreurs commises par les élèves dans les deux établissements sont dues à l'impact de la langue maternelle sur la langue d'apprentissage dans l'école publique et la transposition de langage familier sur les écrits des élèves dans l'école privée.

Dans notre recherche, nous avons adopté deux méthodes l'une est qualitative et l'autre est quantitative. D'après l'analyse du questionnaire, nous avons démontré selon les réponses des élèves dans les deux écoles que la catégorie sociale ne détermine jamais leurs compétences.

Puis, d'après l'analyse des erreurs commises, nous avons constaté que les élèves de l'école privée ont commis des erreurs aussi nombreuses surtout sur le volet orthographique. Ainsi, il y a certains élèves de l'école publique ayant des capacités à rédiger. Donc, nous pouvons distinguer entre ces élèves seulement selon le développement personnel de chaque élève et non pas selon leur appartenance à une classe sociale bien déterminée.

En somme : la langue française reste une langue privilégiée dans le milieu social et scolaire de l'élève. C'est pourquoi, son apprentissage nécessite d'avoir des compétences linguistiques.

Références bibliographiques

Référence bibliographiques

Baylon. CH, sociolinguistique : société, langue et discours.

Beacco. J-C, **Bayram. M.** Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, Conseil de l'Europe, 2003.

Benbella. A à la veille de l'indépendance Le discours officiel prononcé par le premier président.

Benrabeh. M. Langue et pouvoir en Algérie, Séguier, Paris, 1999.

Benjelloun « *la langue de feu pour la littérature maghrébine* » In Geo.n°138, Aout, 1999.

Castelloti.v, Coste.D et Moore.D "Le proche et le lointain dans les représentations des langues et leur apprentissage", in Moorhead (éd) Les représentations des langues et leur apprentissage : référence, modèles, donnée et méthode, Paris, Didier, 2003.

Calvet.J .L, la sociolinguistique, PUF, collection, Que Sais-Je? Paris, Minuit, 1993.

Chibane.R Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée lala fatma NSoumer, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2009.

Chaker.S, Manuel de linguistique berbère I éd. Bouchène, Alger, 1991.

Dubois.J Dictionnaire Larousse de la linguistique et des sciences du langage, Paris, 1999

In le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, université de Bejaia, 2002.

In le quotidien El Watan du 1^{er} septembre, 1999.

Grandguillaume.G. « langues et représentations identitaires en Algérie »2002ans d'Algérie. I. dir J.JGonzalès, carnets séguier, Paris, 1998.

Grandguillaume.G «langue, identité et culture nationale au maghreb » In peuples méditerranéens, n°9, octobre/ décembre, 1979.

Grandguillaume.G « arabisation et politique linguistique au Maghreb », maison œuvre et Larose, Paris, 1989.

Marcellesi.J.B & Garden. B. Introduction à la sociolinguistique, la linguistique sociale, librairie Larousse, l'université de Rouen, Paris, 1993.

Moreau.M. L. sociolinguistique, concept de base, Mardaga, liêge, 1997.

Mounin.G. Dictionnaire de linguistique, PUF, Quadriage, Paris, 2004.

Rahal.S. et Blanchet. PH. Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie .EME, collection « proximité- science du langage », Paris.

Singly.F. l'enquête et ses méthodes. Le questionnaire, Editions Nathan. Coll., Paris, 1993.

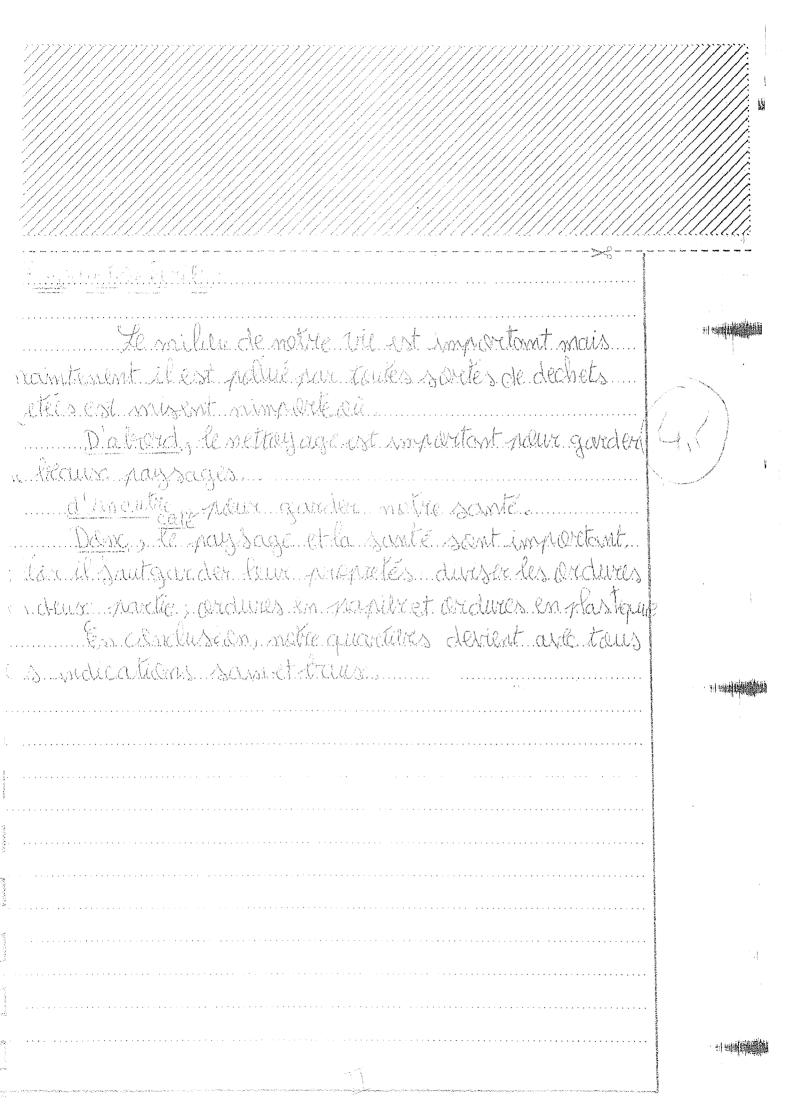
Taleb Ibrahimi.KH les algériens et leur(s) langue(s), Alger, El hikma, 1994.

Zaboot.T, un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université de Sorbonne, 1989.

Annexes

Le questionnaire mené aux élèves dans les deux écoles (publique et privée) :

Q1 : comment vous vous appelez ?
Nom :prénom :
Q2 : Quel est votre âge ?
Q3 : Vous habitez où ?
Q4 : Est-ce que vous habitez avec vos grands parents ?
Q5 : Quel est le niveau scolaire de vos parents ?
Le père :
La mère :
Q6: Est-ce qu'ils travaillent ? Si, oui précisez le domaine ?
Le père :
La mère :
Q7 : Est-ce que vous êtes encouragés par vos parents pendant vos études ?
Q8 :Est-ce que vous parlez en français à la maison ?
•••••••



D'une part, la préservation de la propreté dans mos quartiers et la base de motre santé an se débarramera des ordanes. L'insectes qui sousent tant de mala dils. D'autre part, le quartier reflecte res habitants Des visiteurs pourant absenvent toute la paleté, qu'est-ce qu'ils pensent? Me penseret que les babitants dent irrésponsables, négligeants et sales! Enfin, qui veut nivre dans un quartier sale? Les gens fairont, abandonnerment le quartier, et ce dermier mourine lentement four directement neuvoire public directement nelles à l'exercetion de notre quartier. Présérons nous un apartier de notre quartier. Présérons nous un apartier de notre quartier. Présérons nous un public directement nelles à l'exercetion de notre quartier. Présérons nous un protien de notre quartier.	

•		II Pago
	rite:	II / P. roduction ce
NO DE PROPERTO LA CARGO DE		
	extien qu'il va lite, les of pollle.	markent est eest mour
they	ent consance de 11. Enfin, gant	. des alidrar, dans le quad en pertagens en grope
\$ da .	elle dan la plasse special coms	termine on reldon. les notes
	A. JAM. comm. you normalment end	nest gant les alre quartie
)	ernieres normalment en a un mest des emme les obre preyes, et prie pas come sahana	lose Conne plasse
	Coml Sahana	Transversykeriena. L. Algindu
A STATE OF THE PROPERTY OF THE		i,,
NYTHYLOUP NEL COMMON TO THE CO		्रव व
Output		
· ·		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
11111		
٨	للحظات الأستاذ (ة):	إمضياء الولسسي:
A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR		
WITH A COLUMN TO THE A COLUMN	•	**

Lange Cerify at all as a series io staat ist. matulalankoi ens Enfin, Le netterfage rest at mifner metteyage dans son quartiens pour. Doutre Bart, It faut a. I. Bonone che Jaine COUNE des Brothnes opin, a fettes I' harrance .o. Hulleg. sti otnememenne in ballo! mis and the atmotherm test Dais gue I en millieu che vie du l'honne Anothin fentle

lituites eft a lapouled. month des Aéshah, pour terris portes que ama fétres pas les... M. malaches, par Cosample il ya alar Jie A sand the July ila . E. n. autre, I. faut methoges ton Vie pour enaute. 1) is the prapter porteceque entile methogen Les ardunes Whele strictede, parteremple an hille il ya der. chaque jawe, je harles des ardures je jelter, a da Man cartier ille the prapte... 10. cilayens ne dail en aucuncas ingnoviero. Les machails des. " sécres la phraye s jine ante en la cammençant par s.

we that were ion may showarpor Enfer wells se que d'altend d'un ami de ce que ba hunaux pour toi dame to monents de bonhun d'inon per there at abuse de ha confiance. But a foucher qu'elle soit Ver cour et que u lui fois conféance. Et qui elle Té some men se to fat loin d'alle soutout se to mon inhord Par ailluns, cette personne ne deura jornais formais formais te coulde ancereable pour que personne ve piense la détinire. mandlide Danheur Matzier & Lun mande antoune d'ume the thins is cette personne duria mous emporter dans un autre ou spine pour à qui en peut tout oranger. Mes maneurly de doub et disting. Comme con fich Tout d'alrend, ource un ann an partage aux estat - et moment aug con its through de moments, maincelle avec que on parse nou plus beauso - The ami, 10. ont pas De personne ouce qui on parse Deaucoup que l'ent c'est emportant. L'intention de l'aider VI-balans dés connainers la lactoris Anoto-wing the journal a julk is solly introprisus-dans source post

ing it illed tines we Gend, set resultat voort monte en bliebe et Ji elle 2 ej met Sésionsement et Se allama à Dune post, Les sesultal & Calaire s'amelliouran Experite, et ge rearchair qu'elle ait plus de Esis intelligente mais n'exploite pas cette donnes des Concells à mon amie qui est C'hermètels, c'est paix cella que je soullante L'amilie sapresse sers la confience et Rédaction: et feine Les les les les los de foires abin de faire peur joselager l'axinion de Micolouis Hosmonceiist Helon mai le joignel a pullé lette intervieur Baleer De

faire confience.	
	1 . 1
La mauvoisse fréquentation nous in	Shul
en évreu alors outant avoir un soul	emi
· III-tien a	
Maryan a plant of the I	
1) /athert	•
1/900	4-14-1
~	***********

	,

	\$
	٠

IX

400

The monde a hear petits defaute et il en ausait Tui aussin
Divisit on ne relait pas Confairs d'accerd the mais Lout
One co sessait greet qui m'accepterait comme je suis et assec mes defe
This parker convertencent car for h'autain par hour qu'il me refette.
I owlaid confiance en lois et poutlais me confier et lui et
As here tiste are mai et me consolerait.
that was af every are thirt tied of To theniston start some for
Southend Line Conseller & B B sellister 20 Line Landens
que des out la poses moi quand i ausais beson de lui, qui me
mi des autres seux deuxs apperences . Gues quien de Louganss a L'éconte
If destable the une traval personne qui ne puglitais ni mai
Dar contre, pour moi, un lon ami devoluit avoir hon Sond.
Comme man grand fresh are ma grande sours.
De plus il peut aixeix une pessamalite demistrale cen complètement la particione de complètement en contract un capit enfantance contract
on me jugo par les gens à leurs apparances. De
Sampla "Et are mound mend mem curois un state un pen éticonge cos
Le physique n'a alisalument aucune importance, mon ami pousseit être
Wer come part importe que ce soct une felle cou un gasçon. Ensule
(2) Daled d, pour most, le phylicque n'a abbolument our experitance,
Sins and more mark more un bon amis
porsonnes que préfédent le societade, perdonne ne pent la duppe cediere
Loute Ixsoin dow moins un ami ou un piache cas même sil ya des
mais ce qui il y a en commun calet Contra cea peldomnes e est qui elles ont
Was dear south the time of fellent and the transmit it has been maintain, gentil
Pédartion:

- 5

→ O t	
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
	,

	-
	VW. 1.
へんみんと	lethen down a to musique so place not rapport a l'util
_ ' '	
Jet J	é du cation musicale. Abusi el Jesois téagis la gons e
•	
	musique et les convenen qu'il faut clemes aux enfou
16 10	i Join Mundre contrience and lectured do l'importance.
	•
ome of	part de 1' aprison de Mr Nihabaus et ainsi pont-être
•	
1,08	A Seinal a public cetter enterview dons le Bet de
.,	
	9
	in S in f
- - (1) (1795)	enoused, of Jesuis tout quest bu rendre la passelle et éthe a
סתאבתים	Their North ce gu'est pour moi un don ami, et ff si j'en
~#	

a mos cole jour m'aider et me reconforter Emstule il doit estre sincère dans le qu'il me dit. un exemple your color if no doit you the hypocrite: enver moi tout comme je pense qu'il est oblighale me for me montite. 1244 Apres cela il deviait me soulonur et me conseiller, 32 emi obut dire que il dois me soutenir dans tout te que ¿ intrepend, on flut experter a cele em il ne dell pasme donner une mouveuil influence. Finaloment l'amition est til importantes deurs la vie de chaches tensenue à est pair cola din jougest s'haptackes et tout faire pour due sa dure I dees pas asse de exprises, structurée Attention à l'orthographe et à Il font écrie en poursonspher!

-XII

4 oc

and rusivilani elles di Dry old so Coxuer 85-57

instrapmi dent freed elle ferins 20-6 such solding mob

instrapmi dent freed elle ferins 20-6 such solding mob

instrapmi dent freed elle ferins 20-6 such solding mob

instrapmi dent freed elle such solding and sold sont sold

instrapmi about 1 see such solding mob sont sold

instrapping about 1 see such solding misches mut elle

instruction elle such elle chorus solding musch solding com

instruction de such solding solding solding com

instruction de such solding solding

',